

plutôt tenté de croire à un regain de faveur des monarchistes espagnols auprès de certains milieux diplomatiques. L'absence d'une vraie union chez les républicains émigrerait favoriserait, en effet, le jeu du prétendant au trône qui a fait savoir, d'ailleurs, son projet d'adresser une proclamation au peuple espagnol où il condamnerait le régime du Général Franco et se déclarerait prêt à rétablir le pouvoir royal sous la forme de monarchie constitutionnelle. En même temps il aurait envoyé ses principaux agents Mrs. Gil Robles, Lopez Olivan et March, parcourir les chancelleries des pays alliés dans le but de demander leur appui diplomatique.

M. Miquel Maura vient de publier une mise au point sur les possibilités de restauration monarchique. Il y retrace les erreurs commises par les monarchistes depuis 1931, et tout spécialement pendant la guerre civile où ils furent belligérants contre le peuple. Cela leur enlève, dit-il, tout droit de se présenter comme des pacificateurs. Il fait ensuite appel à leur patriotisme en demandant de réserver la solution monarchique pour l'avenir car, si la nouvelle expérience républicaine venait à échouer, la monarchie pourrait être le dernier refuge de la vie ordonnée du pays et de son indépendance. Sur ce dernier point nous ne saurions pas être d'accord avec M. Maura. Là où la République échouerait la Monarchie ne pourrait qu'échouer bien plus lourdement. Son heure est définitivement révolue.

Nous ne croyons pas beaucoup, non plus, au succès final de l'actuelle tentative. Les partis républicains et ouvriers sont naturellement unanimes à y refuser toute collaboration car ils n'oublient pas qu'en 1936, Jean III, loin d'imiter son père qui n'avait pas voulu de guerre civile, s'était offert à Franco pour combattre dans ses rangs. Ils ne seront pas dupes de cet ami tardif de la démocratie et de la liberté. Quant au peuple espagnol, opprimé depuis six ans, il serait illusoire de croire qu'il se déclarerait satisfait si on venait à remplacer le régime actuel par un autre pareil à celui contre lequel il se leva en masse le 14 Avril 1931.

LE BUDGET ESPAGNOL POUR 1945.-

Jamais comme en examinant les différents aspects du budget espagnol pour 1945, nous n'avons été si d'accord avec ceux qui affirment qu'on ne peut pas jongler avec les chiffres. Sa lecture éclaire d'un jour singulier toute la politique du général Franco. Nos lecteurs pourront établir tout au long de la relation que nous insérons ci-dessous une confrontation avec les chiffres des autres budgets de l'Espagne de Franco à partir de 1940, soit dès la fin de la guerre civile:

D E P E N S E S (en millions de pesetas)						
Dépenses générales de l'Etat	1940	1941	1942	1943	1944	1945
Chef de l'Etat	2,2	2,2	2,5	2,7	2,9	2,9
Cortés	-	-	-	12'3	12'3	12'3
Phalange espagnole	9'7	14'2	141'4	154'2	173'8	192'4
Dette publique	1156'2	1228'5	1189'8	1440'0	1580'0	1724'3
Pensions	296'8	296'8	321'1	393'5	511'3	575'7
Tribunal de Comptes	1'8	1'9	2'1	2'1	2'1	2'1
	1466'7	1533'6	1656'9	2008'9	2283'3	2509'9